

et du tabac à fumer. Ils raffolent du tabac à priser qu'ils apportent généralement avec eux. La distance qui nous sépare de l'un des forts russes n'est pas grande et dix Russes avec un parti de sauvages sont partis durant l'hiver pour se rendre ici afin de voir qui nous étions, et à quel endroit nous nous trouvions, mais la sévérité du froid les a obligés de retourner. Ils ont trouvé une autre route plus courte pour rejoindre le Youcon en descendant une rivière qui se jette dans celui-ci au-dessus d'ici dans le territoire des "Gens du fou" et ils doivent venir ici l'été prochain avec un parti considérable de ces sauvages. Les sauvages nous ont entièrement renseignés sur leur fort, leur commerce, leurs marchandises, etc., etc. Entre autres choses qu'ils ont transportées à travers le nouveau portage, se trouve un canon semblable à ceux dont ils se munissent toujours dans ces parages. Si tout cela est vrai nous verrons réellement les Russes. J'espérais que du bas de la rivière ils pourraient difficilement nous rejoindre, mais vu qu'ils la descendent maintenant il est très probable qu'ils viendront ici. Ces sauvages nous disent aussi qu'ils ont appris de la bande du milieu, et celle-ci tenait cette nouvelle de la bande d'en haut (cette tribu se compose de quatre bandes), que quelques-uns des nôtres devaient venir ici en canot l'été prochain, que ce canot qui était grand, se construisait à la rivière Pelly et que trois sauvages étaient engagés pour accompagner nos gens. En ce cas il s'agirait de M. Campbell, mais je puis difficilement ajouter foi à ce rapport, puisque M. Campbell ne peut arriver à la rivière Pelly que vers ce temps-ci avec les bateaux construits à la rivière Lewis durant l'hiver ou le printemps; en outre si son poste ressemble au mien, il devra ériger son fort, s'occuper du trafic avec les sauvages, etc., etc., et par conséquent ses travaux ne lui permettront pas d'entreprendre un voyage de découvertes. Il est vrai qu'il peut descendre facilement la rivière, mais si l'on doit croire ce qui nous est rapporté, les fleurs seront fanées avant qu'il revoie les bords de la Pelly.¹

Or les Russes doivent venir ici, et avec un canon, ce qui me fait supposer qu'ils ont l'intention de nous réduire tous en

1. Cela était écrit au commencement de juin 1848, alors que Campbell était précisément sur le point de partir de *Pelly Banks* pour descendre la rivière jusqu'à l'embouchure des rivières Pelly et Lewes où il érigea le fort Selkirk. Cependant il ne rencontra Murray au fort Kukon que deux ans après.